



Discours d'Irma Hirschi
Députée et Conseillère municipale de Moutier

Mesdames, Messieurs, chers amis jurassiens,

A l'heure d'ouvrir cette partie politique d'une fête qui devait s'inscrire dans un contexte institutionnel apaisé, je me dois de commenter en quelques mots les événements qui, survenus cette semaine à Berne, nous ont montré une fois de plus que la vie politique n'est presque jamais un fleuve tranquille.

Vous savez que, dans notre Histoire, la Question jurassienne s'est souvent nourrie des maladresses bernoises. Une source qui, ces dernières années, semblait définitivement tarie par un Gouvernement ayant choisi le camp de l'intelligence plutôt que celui de la balourdise. A tel point que nous en venions presque à regretter la belle époque de l'affaire Moeckli ou celle des caisses noires ; pour espérer à mots couverts que les autorités bernoises remettent un jour les pieds dans le plat. Grâce à la maladresse du providentiel Bühler, le candidat ministre ayant raté ses examens d'entrée au Gouvernement pour une bête affaire de moyenne géométrie, nous voilà revenus au temps béni des gaffeurs.

Songez, Mesdames, Messieurs, chers amis, qu'à l'occasion d'un seul vote, le Grand Conseil bernois a réussi l'exploit multiple consistant tout à la fois à enfreindre ses propres règles de procédures ; à désavouer son gouvernement ; à faire offense au pseudo-parlement régional ayant pour non CJB ; à violer l'autonomie communale ; à modifier une loi en procédure de consultation. De la sorte, le parlement s'est comporté comme un délinquant multirécidiviste.

Aux premières loges à Berne, nous avons ressenti la très grande gêne du gouvernement et de l'administration cantonale face aux enfantillages de quelque va-t-en-guerre en mal de publicité préélectorale. Nous avons surtout compris que le coup de force de Bühler et consorts a le triple mérite de desservir les intérêts bernois, de heurter la sensibilité des citoyens des communes voisines et de galvaniser les troupes prévôtoises.

Les maires de Belprahon et de Grandval expriment leur dégoût ou leur écœurement ; celui de Moutier se montre serein, sûr du bon droit lié à l'autonomie communale. Il n'y a donc ni à se décourager, ni à perdre ses nerfs. En réponse à ces combines bernoises, les Prévôtoises et les Prévôtois doivent seulement et imperturbablement se préparer à la votation par laquelle ils se libéreront de ce canton où les pantins sont rois.

On ne jouera pas au plus malin avec les Prévôtois. Ceux-ci ne s'en laisseront en effet jamais conter quitte à saisir les plus hautes instances judiciaires du pays ou de la communauté européenne. Dans l'intervalle, les Prévôtois et leurs frères Jurassiens sont appelés à une mobilisation en vue d'une victoire toute prochaine.

Vive Moutier jurassienne !

Irma Hirschi